



HAL
open science

09 - Le Refuge en Prusse à la lumière des travaux de Myriam Yardeni

Jens Häsel

► **To cite this version:**

Jens Häsel. 09 - Le Refuge en Prusse à la lumière des travaux de Myriam Yardeni. hommage à Myriam Yardeni : Protestantisme, nation, identité, Michelle Magdelaine et Viviane Rosen-Prest, Oct 2016, Paris, France. hal-03165578

HAL Id: hal-03165578

<https://hal.science/hal-03165578>

Submitted on 10 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le Refuge en Prusse à la lumière des travaux de Myriam Yardeni

Jens HÄSELER

Université de Potsdam

Myriam Yardeni a consacré des travaux à l'histoire de la Réforme, à la pensée politique et à l'historiographie des Huguenots, aux changements d'attitude envers le peuple juif, à l'Église du Désert, mais aussi au Refuge en Allemagne et en particulier en Prusse. Sans pouvoir retracer ici toute cette partie de son itinéraire de recherche, ni même étudier à fond ses contributions majeures à la recherche sur le Refuge en Prusse, ce texte ne veut qu'apporter un témoignage sur la vitalité et la productivité de sa méthode de recherche.

Dans son article méthodologique « Pour une histoire de la mentalité et de la religion 'réfugiées' » (1985), elle souligne qu'il ne faut « pas perdre de vue l'élément authentiquement humain et oublier que le sujet principal de l'historien, c'est les hommes vivant en société. Une société, qui, dans ce cas, se trouve dans un processus de transformation accélérée. »¹ Myriam Yardeni ne s'est pas bornée à étudier l'histoire institutionnelle ou politique ou l'évolution des structures sociales mise à l'épreuve par un processus de migration d'une ampleur telle que fut celle du Grand Refuge ou même du flux permanent de réfugiés protestants français aux XVII^e et XVIII^e siècles. Ce qui l'intéressait surtout, c'était la possibilité de cerner la complexité du processus historique en confrontant les niveaux du vécu, des comportements sociaux, des institutions et de la réflexion contemporaine. Pour les études rassemblées en 2002 qui recourent aux termes d'assimilation et d'intégration en tant que cadre conceptuel de la description des rapports entre réfugiés, patrie ancienne et pays d'accueil, elle constate encore :

Sujet vaste s'il en est, car il a trait à des questions pour lesquelles l'histoire du groupe et l'histoire des individus restent inextricablement entremêlées, tout au long des décennies et peut-être même du siècle qui suivent l'arrachement au milieu social et familial d'origine ainsi que l'émigration et la fuite.²

Le passage de la description de cas isolés, individuels à l'analyse d'une dynamique de groupe détermine déjà la synthèse de 1985 : « Le refuge est né avec les premières

¹ Myriam Yardeni, « Pour une histoire de la mentalité et de la religion 'réfugiées' : quelques problèmes de méthode », dans: M. Yardeni, *Le Refuge huguenot. Assimilation et culture*, Paris, Honoré Champion, 2002, p. 18.

² Myriam Yardeni, « Introduction », dans: M. Yardeni, *Le Refuge huguenot. Assimilation et culture*, Paris, Honoré Champion, 2002, p. 7.

persécutions d'ordre religieux. La plupart du temps, cette sorte d'émigration reste un phénomène individuel. Seules les grandes vagues de persécution transforment cette émigration en un phénomène collectif »³. Une justification basée sur le processus cumulatif de migrations vient compléter la justification générale fournie par l'analyse de la situation complexe des rapports entre individus et groupes dans une perspective de migration religieuse, transformation culturelle ou de mentalités. Dans un sens plus général l'insertion d'une dimension individuelle dans l'analyse historique répond-elle au poids accru des décisions individuelles notamment dans la Réforme. Myriam Yardeni en a parlé entre autres à propos du traitement des hérésies dans l'historiographie protestante et catholique⁴. Or dans le contexte du Refuge la perspective est celle d'un « processus de transformation accélérée »⁵. C'est donc surtout grâce à l'étude des rapports entre expériences, décisions individuelles et stratégies de groupe et institutionnelles qu'elle parvient à découvrir la dynamique d'une modernité inaugurée au XVI^e siècle et qui, avec la « sécularisation », franchit un nouveau pas décisif au XVIII^e siècle.

En lisant et relisant les études de Myriam Yardeni, ce qui frappe le lecteur, c'est la diversité de sources et d'approches mobilisée dans ses analyses⁶. On y trouve évidemment les documents historiques qui relèvent des décisions politiques, ceux qui permettent de saisir le fonctionnement des institutions, certaines données démographiques et sociologiques, mais aussi et surtout toutes sortes de témoignages du vécu illustrant les conflits individuels, les souffrances et les espoirs, permettant de connaître ou de deviner les motifs derrière telle décision existentielle. L'enquête consacrée aux naissances illégitimes à Berlin révèle une source intéressante – dépouillée de façon systématique depuis par Susanne Lachenicht⁷ –, car elle renseigne à la fois sur « l'encadrement religieux et moral » des membres de l'Église française et les conditions de vie « en couple » d'un groupe minoritaire. Myriam Yardeni souligne elle-même :

[...] ce problème est révélateur des développements internes qui ont eu lieu au sein de cette communauté de réfugiés et de leurs descendants pendant ce long XVIII^e siècle

³ Myriam Yardeni, *Le Refuge protestant*, Paris, PUF, 1985, p. 9.

⁴ Myriam Yardeni, « Hérésie et histoire à la fin du XVII^e siècle et au début du XVIII^e siècle », dans : M. Yardeni (éd.), *Modernité et non conformisme en France à travers les âges*, Leiden, Brill, 1983, p. 56-66.

⁵ Cf. note 1.

⁶ Voilà le défi lancé en 1985 en conclusion de sa réflexion de méthode pour une histoire de la religion et mentalité réformées: « entreprise impossible [...] qu'il faudra tout de même tenter, même s'il faut inventer une méthode originale pour interroger chaque type de documents. » M. Yardeni (note 1), p. 22.

⁷ Surtout la synthèse: *Hugenotten in Europa und Nordamerika. Migration und Integration in der Frühen Neuzeit*, Francfort-sur-le-Main/New York, Campus, 2010.

(1674-1800). Et les narrations, les souvenirs, les histoires des institutions, voire les histoires sociales, sont bien loin de nous révéler ces développements d'une manière aussi nette et tranchée.⁸

Et de fait, à côté des statistiques – comparées aux données en France et ailleurs – il y a la réflexion sur certains cas individuels qui illustrent la conjonction de facteurs sociaux et confessionnels. Une autre source utilisée à plusieurs reprises et qui se situe au croisement des sphères institutionnelle et individuelle, ce sont les sermons. Sans insister sur la valeur religieuse intrinsèque de ce genre « littéraire », dans la perspective de l'analyse des processus de migration il lui importe d'y voir le témoignage d'un vécu collectif et le message institutionnel des dirigeants ecclésiastiques transmis aux fidèles : « [...] beaucoup déplorent amèrement que les sermons remplacent de plus en plus les prières dans les exercices de piété. Le sermon, principale occasion de rencontre pour les réfugiés, devient aussi le principal canal par lequel les Consistoires communiquent leurs directives. »⁹. Cette tension est révélatrice, selon Myriam Yardeni, d'une contradiction significative :

Le calvinisme français fut façonné non seulement pour les vrais croyants, mais encore afin de forger des sujets et des citoyens loyaux et dignes de confiance. Dans leur zèle, ministres du culte, journalistes et autres intellectuels, malgré leurs intentions honnêtes, demeurent ignorants du fait qu'en faisant tenir ce rôle à la religion, ils ouvrent la voie à la sécularisation. A dire vrai, partout et de tout temps, religion et religiosité furent considérées comme étant les serviteurs et les alliés les plus fidèles de l'État, de la société et de l'ordre. Mais, et ceci est relativement nouveau, durant le XVIII^e siècle, la religion prônée dans le Refuge huguenot devient un paramètre d'ordre pour tout État et société bien organisés, une garantie de civilité et de tolérance. En d'autres termes, le rationnel triomphe du spirituel, le chemin vers Dieu est de plus en plus remplacé par les notions de patriotisme, État et société.¹⁰

L'analyse des contenus et de la fonction des sermons fait ici appel à d'autres témoignages contemporains qui relèvent de la réflexion des acteurs et fournissent un arrière-plan explicatif très important : celui qui va de la liberté de conscience à la critique de la tradition et à la tolérance dans un sens moderne. En même temps, c'est grâce aux sermons et

⁸ Myriam Yardeni, « Naissances illégitimes dans la communauté française de Berlin au XVIII^e siècle », dans: M. Yardeni, *Le Refuge huguenot. Assimilation et culture* (note 1), p. 127.

⁹ Myriam Yardeni, « Refuge et encadrement religieux de 1685-1715 », dans: M. Yardeni, *Le Refuge huguenot. Assimilation et culture* (note 1), p. 65.

¹⁰ Myriam Yardeni, « Assimilation et sécularisation dans le Refuge huguenot », dans: M. Yardeni, *Le Refuge huguenot. Assimilation et culture* (note 1), p. 88.

autres témoignages des dirigeants de l'Église qu'elle reconnaît un processus d'aliénation particulier, aliénation non-seulement par rapport à l'ancienne patrie, mais aussi entre « élite » et simples fidèles. Voilà déjà un exemple de l'usage complexe de sources qui par leur caractère relèvent à la fois du niveau institutionnel et de celui de témoignages du vécu.

Parmi les voix qui entrent dans l'analyse du processus d'aliénation des réfugiés de la deuxième, voire de la troisième génération par rapport à la patrie de leurs aïeux, ne mentionnons que le récit de voyage de Charles Étienne Jordan effectué en France en 1733, ou les mémoires sur la guerre de Sept Ans de l'Hanovrien Roques de Maumont (publiées en 1775). A titre d'égo-documents (avant la lettre), ils entrent dans la catégorie des témoignages mais, grâce aux commentaires des protagonistes, ce sont déjà des exemples de réflexions des contemporains¹¹.

Après les documents « institutionnels » et les témoignages « humains », cette troisième catégorie, celle des réflexions de contemporains, entre fortement dans les considérations sur l'évolution du Refuge, particulièrement en Prusse. À côté des mémoires ou récits de voyage, on y rencontre des textes de journalistes et d'historiens.

Ainsi, le journalisme critique et érudit, notamment celui de Pierre Bayle, a suscité à plusieurs reprises l'intérêt de Myriam Yardeni. Mais, dans le contexte allemand aussi le journalisme joue son rôle. Pour illustrer le désir de défendre la culture du pays d'accueil contre les attaques françaises, et de diffuser auprès du public francophone les publications récentes de l'Allemagne, elle évoque l'exemple de Gabriel d'Artis, rédacteur du *Journal de Hambourg* ou d'Etienne Chauvin, auteur du *Nouveau Journal des Savants* à Berlin.¹² Ces activités de journalistes, tout comme celles de traducteurs et d'historiographes, entrent dans le cadre traditionnel de la République des lettres, mais peuvent servir aussi à cerner les réflexions sur un changement de valeurs intellectuelles dans la phase de consolidation du Refuge, ou rétrospectivement dans la phase de « déclin » et de dissolution de la cohérence interne du Refuge dans le dernier tiers du XVIII^e siècle. Tandis que pour la première phase du Refuge en Prusse elle aborde l'*Histoire du Manichéisme* (1734-39) de Isaac de Beausobre et mentionne *L'Histoire des Celtes, et particulièrement des Gaulois et des Germains* (1740) de Simon Pelloutier, pour la dernière phase elle évoque en particulier les *Mémoires* de Erman et

¹¹ Myriam Yardeni, « Le refuge allemand et la France : Histoire d'une aliénation », dans: M. Yardeni, *Le Refuge huguenot. Assimilation et culture* (note 1), p. 200-202.

¹² Myriam Yardeni, « Propagation de la civilisation germanique dans les premiers périodiques 'réfugiés' en Allemagne », dans: M. Yardeni, *Le Refuge huguenot. Assimilation et culture* (note 1), p. 113-125. Ce sujet, étudié à l'instar du travail de Erich Haase, occupera une place importante dans les travaux sur le Refuge et la presse à l'Age classique.

Reclam, sujet de la thèse de Viviane Rosen-Prest.¹³ Ces exemples illustrent dans le premier cas l'historiographie huguenote qui grâce à la critique philologique arrive à détruire les préjugés traditionnels à l'encontre de courants hérétiques ou philosophiquement hétérodoxes, érigeant les principes d'une saine critique en norme de la pensée raisonnable¹⁴ ; dans le deuxième cas, ils appuient une réflexion sur les causes de la grandeur et du « déclin » de la Colonie française en Prusse.

Outre la fonction instrumentale de ces documents qui entrent dans la ligne d'argumentation générale de Myriam Yardeni, elle considère aussi la valeur intrinsèque de l'essor des publications de lettrés au Refuge, contribuant par là au vieux débat sur les pertes subies par la France à cause de l'émigration des protestants :

Même si de plus en plus d'historiens de nos jours contestent ces 'faits' avancés dans le domaine de l'économie, il ne fait pas de doute que le refuge huguenot a largement contribué aux changements intellectuels survenus en Europe pendant et après 'la crise de la conscience européenne'. Parmi ces changements, le plus important est la diffusion de l'idéal de tolérance religieuse.¹⁵

Cette diffusion implicite ou explicite n'était possible que grâce au nombre accru de gens de lettres – en l'occurrence réformés – qui ont su profiter du rôle du français en tant que *lingua franca* et de la sphère publique naissante, pour transmettre leurs idées, réflexions, découvertes à l'échelle européenne par le biais notamment de la librairie néerlandaise. Le nombre accru de ces gens de lettres et peut-être jusqu'au caractère de leur argumentation s'explique par l'expérience migratoire :

Sous certains aspects, la Révocation et les Refuges constituent dans la vie de cette première génération de réfugiés une véritable révolution [...] car, en l'espace d'une génération, ils assument la réalisation de processus qui auraient duré dans d'autres conditions des dizaines et même des centaines d'années. D'abord, c'est dans le Refuge qu'ils assument pour la première fois tout le poids du fait qu'ils sont nés Français. Le Refuge les transforme de Languedociens, de Dauphinois ou de Poitevins en Français. [...] Un autre processus écourté est le passage extrêmement rapide aux structures de la famille nucléaire, sous le faix des

¹³ *L'historiographie des Huguenots en Prusse au temps des Lumières. Entre mémoire, histoire et légende: J.P. Erman et P.C.F. Reclam, Mémoires pour servir à l'histoire des Réfugiés français dans les Etats du Roi (1782-1799), Paris, Honoré Champion, 2002.*

¹⁴ Myriam Yardeni, « Erudition et engagement : l'historiographie huguenote dans la Prusse des Lumières », dans : M. Yardeni, *Repenser l'histoire. Aspects de l'historiographie huguenote des guerres de religion à la Révolution française*, Paris, Honoré Champion, 2000, p. 163-189 (d'abord dans : *Francia IX* (1982), pp. 582-601).

¹⁵ Myriam Yardeni, *Huguenots et Juifs*, Paris, Honoré Champion, 2008, p. 95.

événements même, qui rendent extrêmement difficile la reconstruction des grandes familles élargies.¹⁶

Dans la même lignée argumentative, elle constate, et ce sera tout un programme de recherche esquissé à partir des travaux d'Erich Haase, Elisabeth Labrousse, Georges Gusdorf et autres :

Avec le Refuge, naît un nouveau monde, avec sa problématique et ses réponses nouvelles. Des pasteurs orthodoxes, enfermés dans une religion provinciale, close et meurtrie par des réflexes défensifs et conservateurs, se libèrent et se transforment en quelques semaines ou en quelques mois en intellectuels modernes. Rongés de doutes, ils analysent de nouvelles situations, ils développent de nouvelles méthodes de pensée et d'analyse, vivant de leur plume ou de leur enseignement ou des deux à la fois. Le Refuge donne naissance à une nouvelle classe d'intellectuels.¹⁷

En regardant les réflexions des contemporains, leurs productions historiographiques, théologiques et philosophiques dans le contexte de l'analyse du Refuge en Prusse, nous remarquons que la perspective s'est inversée. La « révolution » des conditions de vie, le « transfert » de fidélité, la reconstruction des institutions religieuses, la réorientation dans un milieu intellectuel trilingue et surtout l'expérience des ruptures existentielles équivalente à une accélération de l'expérience personnelle entraînent la nécessité de choisir une position : ou bien renforcer la tradition, le respect de la discipline et du dogme au risque de s'aliéner les fidèles, ou bien s'ouvrir par la critique et la tolérance, une présence active dans la presse et un rapprochement aux nouveaux courants de pensées, dans le cas du Refuge en Allemagne notamment de la théologie de l'*Aufklärung*.

La problématique se convertit en interrogation sur la dynamique de l'histoire intellectuelle non seulement en Prusse, mais, comme Myriam Yardeni le décrit à plusieurs reprises, à un niveau cosmopolite. Ainsi, l'histoire des migrations et leur analyse donnent des impulsions non seulement à une histoire des minorités et des migrations, à l'histoire des changements de mentalités, à une histoire comparative ou bien à une histoire qui, au-delà des transferts culturels, devient une histoire mixte ; elles servent également la réflexion sur les mécanismes et dynamiques, l'orientation et les valeurs centrales de l'histoire des idées.

¹⁶ Myriam Yardeni, « Un événement pivot: la Révocation de l'Édit de Nantes », dans: M. Yardeni : *Le Refuge huguenot. Assimilation et culture* (note 1), p. 34-35.

¹⁷ *Ibid.*